

LA FABRICATION DE SAVON ARTISANAL

Un petit tutoriel basé sur mon expérience personnelle et les conseils avisés des membres du Coupe Chou Club, qui permettra en expliquant de la première à la dernière étape tous les éléments indispensables afin de permettre au plus grand novice de fabriquer lui-même son propre savon.

En espérant que vous aurez autant de plaisir à lire ce tutoriel que j'ai eu de plaisir à échanger avec les membres du forum autour de ce projet, je vous souhaite une excellente lecture.

SOMMAIRE

1. **Avertissements et précautions d'usage**
2. **Matériel indispensable**
 - 2.1. Le matériel de sécurité
 - 2.2. Le matériel de préparation
 - 2.3. Le matériel de saponification
 - 2.4. Le matériel de moulage et découpage
3. **Matériel utile**
 - 3.1. Fabriquer un réacteur sécurisé
 - 3.2. Fabriquer un moule sur mesure rectangulaire
4. **Les huiles les plus utilisées et leurs propriétés**
 - 4.1. L'huile d'olive
 - 4.2. L'huile de Coco
 - 4.3. Le beurre de karité
 - 4.4. Le suif et comment en fabriquer
 - 4.5. Les huiles précieuses
5. **Préparation et mélange des ingrédients**
 - 5.1. Où se procurer de la soude
 - 5.2. Calcul des proportions de soude et d'eau
 - 5.3. Mélange des huiles
 - 5.4. Mélange de la soude à l'eau
 - 5.5. Mélange des corps gras et de la lessive de soude
6. **Le processus de saponification et la trace**
 - 6.1. Comment mélanger, à quelle fréquence
 - 6.2. La trace, ou savoir quand son savon est prêt au moulage
7. **Parfumer un savon : les bases sur la conception d'un parfum**
 - 7.1. Les huiles essentielles
 - 7.2. Les parfums ou « fragrances »
 - 7.3. bases et notions de parfumeries, notes de tête, de coeur et de fond, comment élaborer un parfum.
8. **Moulage et découpage**
 - 8.1. Le moulage
 - 8.2. Le découpage
9. **Le séchage et le processus de cure indispensable**
 - 9.1. Où et comment faire sécher son savon
 - 9.2. Le processus de cure : son principe, son utilité
10. **Remerciements**

1. Avertissements et précautions d'usage

La fabrication de savon nécessite d'utiliser des produits particulièrement dangereux. La soude caustique utilisée pour le processus de saponification est un produit extrêmement corrosif et très nocif pour les tissus vivants.

De plus, le processus de saponification est fortement exothermique : il dégage beaucoup de chaleur lors des premières minutes de son déroulement, il est donc nécessaire de n'utiliser que du matériel adapté.

Toute manipulation de soude doit se faire avec la plus grande prudence, dans un endroit aéré car la soude émet des vapeurs nocives (de préférence en extérieur donc), et abrité. Il est indispensable de penser à votre sécurité mais aussi à celle de votre entourage, qu'il s'agisse de vos proches, de vos voisins, de vos animaux de compagnie mais aussi de la flore et de la faune environnantes.

La soude qui entre en contact avec la peau provoque de façon quasi immédiate de graves brûlures chimiques, dont la gravité augmente avec le temps de contact et la concentration de soude en jeu. Les brûlures chimiques sont particulièrement douloureuses et mettent également beaucoup de temps à guérir convenablement. Une brûlure chimique à la soude n'a strictement RIEN à voir avec les brûlures qu'on peut se faire avec un four ou une plaque de cuisson, une brûlure qu'on pourrait qualifier de « bénigne » à la soude est généralement bien plus grave que la plupart des brûlures « domestiques » habituelles.

Une brûlure à la soude caustique se manifeste par des irritations, une sensation de brûlure et une impression « d'onctuosité » sur la peau (comme si elle était couverte d'une fine pellicule grasse). Toute brûlure même minime qui serait mal traitée peut entraîner de graves lésions.

En cas de contact avec la peau, arroser abondamment la zone concernée avec du vinaigre blanc qui neutralisera partiellement la basicité de la soude et procéder à un rinçage méticuleux à l'eau distillée froide, puis à un rinçage abondant à l'eau froide. Par rinçage abondant, j'entends un rinçage à grande eau, froide voir glacée d'une durée MINIMUM de 20 minutes. Continuer le rinçage si la sensation d'onctuosité persiste. Quoi qu'il arrive, consulter un médecin.

En cas de contact avec les yeux, rincer abondamment à l'eau très froide et contacter au plus vite un médecin.

En cas d'ingestion, ne surtout pas faire vomir la victime (vomir provoquerait un second passage de la soude dans le tube digestif qui serait alors encore plus endommagé) et contacter immédiatement les Urgences ou le Centre Antipoisons.

Les mots d'ordre sont sécurité, précautions et protection.

2. Le matériel indispensable

2.1. Le matériel de sécurité

La manipulation de soude pour la confection de savon nécessite d'utiliser du matériel de protection adapté. Vous seront donc indispensables :

- Des lunettes de protection pour abriter le haut de votre visage et protéger vos yeux d'éventuelles projections ;
- Un masque comme ceux qu'on l'on trouve en pharmacie pour se protéger des bactéries/virus. Ce n'est pas son utilité sanitaire que l'on vise ici. Ce type de masque offre une protection convenable en tant que « rempart » pour le bas de votre visage contre d'éventuelles projections de soude ou de mélange. De plus un masque de qualité correct offre une protection minimale, mais agréable, aux odeurs et aux vapeurs que la soude émet ;
- Des gants en latex de bonne qualité. Des gants trop fins tendent à vite devenir poreux et laisser les liquide les traverser, laissant macérer vos petits doigts dans des mélanges pas forcément bons pour eux. Personnellement j'estime qu'il n'est pas forcément nécessaire d'investir dans des équipements sanitaires, les gants de la marque Mappa font parfaitement l'affaire, pensez juste à prendre des gants à votre taille ;
- Des vêtements adaptés. Les vêtements adaptés doivent être épais et couvrir tout le corps. Pas de tee-shirt, ni de short. Leur utilité première est de protéger la peaux des projections. La solution la plus simple et la moins onéreuse est un bleu de travail qui est en plus facile à nettoyer et à se procurer ;
- 1L de vinaigre blanc. Le vinaigre blanc servira à rincer d'éventuelles zones de peau exposées à de la soude ;
- 1L d'eau distillée ou déminéralisée. Elle servira à rincer la peau après l'application du vinaigre. Le choix de l'eau distillée ou déminéralisée se justifie dans une volonté de minimiser autant que possible toute réaction chimique supplémentaire avec la soude.

J'insiste beaucoup sur ce point, mais c'est un des plus importants de la confection de savon : **il est absolument essentiel et indispensable de garantir votre sécurité et celle de votre entourage.** On ne plaisante pas avec sa santé, une erreur minime dans la manipulation de soude peut provoquer de très gros dégâts, et il est important de prendre toutes les mesures possibles pour minimiser tous les risques. Il vaut mieux prévenir que guérir comme dit l'adage. Quitte à prévenir 35 fois, même si vous n'avez pas le moindre accident. On regrette très vite de ne pas avoir pris toutes les dispositions nécessaires le jour où l'on dérape, tout comme on se félicite de les avoir prises le jour où elles se justifient.

2.2 Le matériel de préparation

Primo il est nécessaire de clarifier un point : tout matériel destiné à la fabrication de savon, ne doit servir qu'à ça. Même lavé parfaitement, il y a des risques que certains des réactifs utilisés restent présents sur la surface des ustensiles utilisés, il faut donc bannir leur utilisation pour la cuisine, à part pour deux éléments pour lesquels ce sera précisé. Ne jamais utiliser de matériel métallique avec lequel la soude risquerait de réagir avec beaucoup de violence.

- Une casserole. Elle vous servira à chauffer et mélanger les huiles (la casserole ne servant qu'au mélange des huiles, vous pourrez continuer à l'utiliser pour la cuisine).
- Une cuiller en bois pour mélanger les huiles (que vous pourrez continuer à utiliser pour la cuisine).
- Une balance électronique dont la précision est au minimum au gramme près et qui dispose d'une fonction pour effectuer une tare.
- Un récipient adapté à la pesée de la soude (un bol en porcelaine ou en poterie vernie par exemple).
- Un grand saladier qui servira de réacteur. Il doit être résistant à la chaleur et d'assez grande contenance pour le mélange. Le matériaux idéal c'est le pyrex, et il est indispensable de BANNIR tous les saladiers métalliques qui contiennent très souvent de l'aluminium avec lequel la soude réagit de façon très violente. On verra plus loin comment fabriquer un réacteur sécurisé.

2.3. Le matériel de saponification

Il s'agit ici du matériel indispensable au processus même de saponification. On continue à ne pas utiliser de matériel métallique pour les mêmes raisons que citées ci-dessus.

- Notre saladier qui sert toujours de réacteur.
- Un ustensile pour mélanger les ingrédients. Un fouet en plastique recouvert de silicone fera parfaitement l'affaire.
- Un ustensile de type spatule en plastique pour gratter les bords du réacteurs au moment du moulage.

2.4. Le matériel de moulage et découpage

- Un moule qui peut être de tout un tas de sortes : petits moules en silicone pour gâteaux, brique de lait ou jus de fruit vide et nettoyée, boîtes de chips « Pringles » (et pas d'autre marque, ce sont les seuls qui sont étanches). On verra plus loin comment fabriquer un moule.
- Un moyen de découper le savon. Le couteau à rayons d'apiculteur semble bien convenir. On peut également utiliser du fil de pêche solide ou une corde de piano.

3. Matériel Utile

3.1. Fabriquer un réacteur sécurisé

L'idée et le concept viennent du membre du forum Coupe Chou Club prénommé Olaf Grossebaf.

Il vous faut un tube en pyrex ou en verre solide de grand volume, disposant d'un couvercle (1). Un mélangeur à peinture avec une tige en inox ou en plastique (2). Tout autre métal sera rapidement attaqué. Eviter les tiges en métal plaquées inox. Une pince à linge en plastique (3) et une spatule (4). Photo d'Olaf Grossebaf.

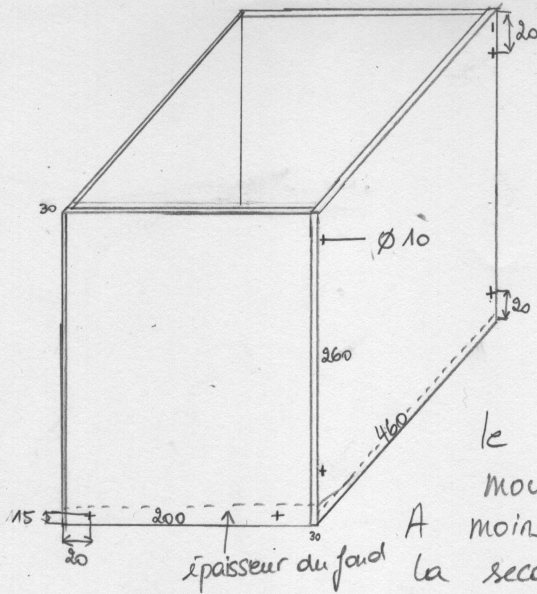


Il suffit ensuite de percer le couvercle afin de pouvoir y faire passer la tige du mélangeur, la pince à linge servant à bloquer le mélangeur en hauteur afin qu'il ne trempe pas en permanence dans le mélange. Le mélangeur est alors actionné à l'aide d'une visseuse sans fil ou d'une perceuse.

Ce réacteur me semble idéal car il limite grandement les risques de projections, mais aussi parce qu'il est utile, sécurisé, simple d'utilisation et très efficace. De plus il est particulièrement simple à concevoir, et très facile à réaliser en plus d'être conçu à partir d'éléments peut onéreux et faciles à se procurer.

3.2. Fabriquer un moule en bois

Toujours Olaf, nous présentait un très joli moule en bois, qui m'a semblé bien utile. Je vous propose donc un plan pour fabriquer vous-même un moule adapté à la fabrication de savons.

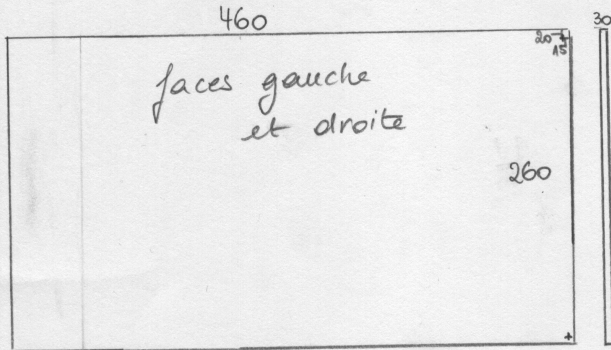


Les trous pratiques permettent soit :

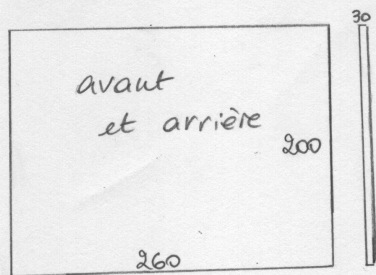
- de faire passer de part en part des planches une tige fileté de $\phi \approx 10\text{mm}$ munie de vis papillons.
- de fixer une tige fileté dans l'épaisseur de la planche et de la munir d'une vis papillon.

Le but est d'assurer le serrage du moule et un semblant d'hermétisme.

A moins de disposer d'une perceuse colonne la seconde solution est la plus pratique. Toutes les mesures sont données en millimètres.

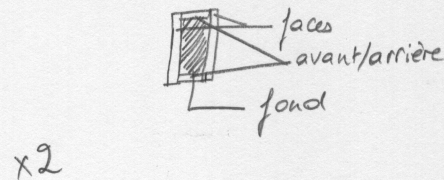
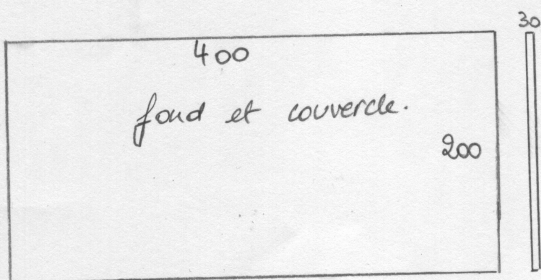


Le plan ne respecte pas parfaitement les x2 échelles et n'est pas particulièrement précis, mais l'idée y est et je l'espère compréhensible.



Le couvercle est facultatif. Les deux faces "englobent" l'avant et l'arrière

Et les 4 côtés "englobent" le fond et le couvercle



4. Les huiles les plus utilisées et leurs propriétés

4.1. L'huile d'olive

L'huile d'olive composera la majeure partie des graisses de votre savon. C'est une des huiles les plus intéressantes au niveau du rapport qualité/prix. Elle apporte une bonne hydratation de la peau et une consistance convenable au savon. Une fois saponifiée, elle n'a que peu d'odeur contrairement à d'autres huiles comme l'huile de laurier.

Un savon composé exclusivement d'huiles aura tendance à saponifier lentement, la trace mettra longtemps à se manifester et le séchage sera d'autant plus long. De plus, les savons composés essentiellement d'huile d'olive ont tendance à mousser relativement peu.

4.2. L'huile de Coco

L'huile de coco est plus ou moins indispensable dans un savon, elle apporte en effet deux éléments essentiels d'un savon réussit. L'huile de coco trace rapidement et apporte sa dureté au savon. De plus elle accélère l'apparition de la trace ce qui diminue donc le temps de saponification et légèrement le temps de séchage. Mais surtout l'huile de coco rend le savon plus « moussant ». Une mousse qui dure relativement peu, mais qui est épaisse et plutôt onctueuse.

Détail amusant, l'huile de Coco (qui peut être remplacée par l'huile de Coprah avec laquelle on la confond souvent mais qui n'est pas tout à fait la même chose, même si les propriétés sont presque identiques) n'est pas liquide. Elle a l'aspect d'un beurre blanc/translucide et se vend en pots. Ne cherchez donc pas de bouteille d'huile de Coco, ça n'existe pas.

4.3. Le beurre de karité

Avec le beurre de karité on approche davantage des concepts cosmétiques plutôt que physiques. Le beurre de karité tend à rendre la mousse relativement onctueuse mais surtout apporte une excellente hydratation et une bonne protection à la peau. C'est néanmoins une graisse longue à sécher et à tracer et qui ne doit pas être présente en quantités excessives dans le mélange.

4.4 Le Suif

Clairement le suif n'est pas destiné à ceux qui veulent concevoir des savons « végans ». Il s'agit en effet de graisse de boeuf ou de veau pure. Néanmoins elle dispose de qualités exceptionnelles, apportant blancheur au savon, mais aussi une mousse onctueuse et durable. De plus c'est un excellent hydratant et il convient très bien aux peaux traumatisées ou fragiles. Il se trouve dans les super marchés sous

l'appellation « blanc de boeuf » au rayon des huiles de friture et prend l'apparence de blocs blancs et gras, assez semblable au saindoux.

Pour ceux qui ne peuvent pas en acheter, ce produit étant relativement rare, c'est assez facile à préparer soi-même et peu onéreux je vous propose donc un petit tutoriel dans le tutoriel pour fabriquer vous-même ce produit.

Le matériel de base : une grande casserole, un couteau, une planche à découper, 300g de gras (de veau ici) achetés dans n'importe quelle boucherie et un verre d'eau. On commence par nettoyer le gras en retirant le maximum de viande avant de le découper en morceaux aussi petits que possible (au maximum, de la taille de la plus petite phalange du petit doigt).



On met le gras et l'eau dans la casserole et on chauffe à feu très doux. Au bout d'une demi heure environ, le gras prend une consistance gélatineuse et translucide, il est possible de sectionner un morceau en deux avec une cuiller en bois simplement en appuyant dessus. A partir de ce moment, continuer à chauffer lentement, en rajoutant régulièrement de l'eau pour éviter que les graisses ne brûlent au fond de la casserole. Au bout de plusieurs heures (1h30 à 2h de plus) le mélange commence à présenter deux phases : un liquide jaune et quelques morceaux qui continuent à flotter dedans. C'est le moment de mixer le tout pour obtenir un mélange blanchâtre qui comporte quelques grumeaux. Pour mixer, idéalement, il faut utiliser un mixer pied comme ceux utilisés pour faire de la soupe.



A ce stade, il faut encore laisser cuire une petite demi heure à découvert afin de faire évaporer le reste d'eau. 30 à 45 minutes plus tard, il est temps de passer le mélange à l'étamine ou au chinois. On conservera le liquide huileux jaunâtre, le reste est composé essentiellement de restes de chair, de tendons et de cartilage qui ne nous seront d'aucune utilité.



Il suffit ensuite de laisser ce mélange refroidir à température ambiante pendant deux heures avant de pouvoir le mettre au frigo pour que la graisse puisse « prendre ». La prise du suif nécessite environ 24 heures au frigo, pendant cette phase le suif a besoin de « respirer » il ne faut donc pas le recouvrir.

Le suif fabriqué « maison » se conserve relativement bien dans un bol ou un bocal couvert, pendant 2 à 3 semaines avant de commencer à rancir et prendre une odeur désagréable.

Selon la quantité de déchets présents sur le gras au moment de la cuisson, 300g de graisses permettent de fabriquer 150 à 280g de suif pur. Il peut arriver que le suif se teigne de brun dans le fond du bol, ce suif est utilisable, à la condition de vérifier qu'aucune odeur ne s'en dégage, c'est du suif « brûlé » qui a une odeur caractéristique de grillon qui risquerait de se transmettre au savon.

4.5. Les huiles « précieuses »

Il s'agit des huiles plus rares et généralement plus onéreuses qui peuvent intervenir dans la composition d'un savon. Habituellement elles sont présentes en assez petites quantités et sont choisies pour des vertus qui leurs sont spécifiques. En vrac on peut citer l'huile de pépin de raisin, l'huile de bourrache ou d'onagre (hydratation), l'huile de ricin (protection, hydratation) et autres huiles de baies de laurier (désinfectant).

On les utilise assez rarement dans la fabrication de savons et vu leur prix je conseille de ne les utiliser que dans des buts très précis si l'on désire obtenir un savon avec des propriétés très spécifiques. En temps normal, l'olive, le karité, le coco et le suif sont très largement suffisants pour déjà produire de très bons savons.

5. Préparation et mélange des ingrédients

5.1. Où se procurer de la soude

La fabrication de savon nécessite d'utiliser de la soude caustique désignée en chimie sous le nom Hydroxyde de Sodium (NaOH). C'est ce que l'on appelle une « base forte » un produit fortement corrosif dont le pH est très élevé (contrairement aux acides qui ont un pH très bas).

Elle se trouve sous deux formes :

– Des cristaux de soude, habituellement présentés sous la forme de petites perles d'un blanc mat légèrement translucide. C'est un produit anhydre, vulgairement, il a été déshydraté et a la propriété particulière d'absorber l'eau présente naturellement dans l'air ambiant. Il est donc nécessaire de la conditionner dans un contenant étanche à l'air et de l'entreposer dans un endroit sec au risque de provoquer la déliquescence de la soude (dilution et formation d'une pâte épaisse pour laquelle il est impossible de mesurer la concentration avec des moyens domestiques). **Attention**, il ne faut pas la confondre avec les « cristaux déboucheurs de soude » pour canalisations qui ne sont pas des bases fortes et qui ne donnent pas un résultat satisfaisant pour une saponification. La soude sous cette forme se trouve dans la plupart des grandes surfaces spécialisées en bricolage.

– La lessive de soude. C'est une soude déjà diluée et prête à l'emploi, habituellement sous la forme d'un liquide légèrement visqueux, assez épais et incolore. Néanmoins les lessives de soude sont disponibles dans le commerce sont habituellement légèrement teintées (souvent en mauve ou en violette) pour ne pas être confondues avec de l'eau. Cette coloration est sans incidence sur le processus de saponification. C'est également une base forte, qui nécessite donc les mêmes précautions d'emploi et de stockage que les cristaux. On peut la trouver à des concentrations très variables, le seul point important est de bien vérifier que la soude est d'une concentration supérieure à 30%, à concentration inférieure, la saponification aurait des difficultés à se dérouler. Majoritairement, les lessives de soude sont d'une concentration de 30% à 31%, on les trouve très facilement dans la plupart des supermarchés au même rayon que l'eau distillée, le white spirit ou la térébenthine.

5.2. Calcul des proportions d'eau et de soude

Ici, ni bêtises, ni système D, on calcule le tout avec le plus grand sérieux à l'aide d'un logiciel adapté. Personnellement j'utilise le site <http://www.thesage.com> pour calculer soit la quantité de soude anhydre à utiliser, soit la quantité de soude liquide (ou lessive de soude) à utiliser. Il suffit d'indiquer les quantités de graisses en jeu en remplissant bêtement le tableaux, et le logiciel indique alors une quantité d'eau à utiliser ainsi que la quantité de soude en fonction du degré de sur-graissage recherché. C'est facile et très utile, par contre, il faut scrupuleusement respecter les quantités indiquées.

5.3. Préparation et mélange des huiles

Mettre les huiles et les graisses dures dans une grande casserole et chauffer doucement en mélangeant avec une cuiller en bois. La montée en température doit être lente et maîtrisée (l'huile ne doit pas être chaude, juste tiède) afin de ne pas brûler les graisses. Le but est simplement de permettre de mélanger facilement les huiles pour obtenir un mélange homogène.



5.4. Mélange de la soude et de l'eau

Attention, étape importante et dangereuse.

Il faut maintenant mélanger l'eau et la soude. Mettre l'eau dans le réacteur et y verser lentement la soude. Il est impératif de ne JAMAIS verser l'eau sur la soude, ceci provoquerait une réaction violente avec des projections et la production d'une quantité brutale de gaz nocifs. Toujours verser la soude dans l'eau, jamais l'inverse.

Il est possible de limiter les risques en utilisant une lessive de soude (de la soude pré-diluée). L'eau reste néanmoins indispensable selon les quantités indiquées par le logiciel. Il faut là aussi, toujours verser la soude dans l'eau plutôt que l'inverse.

Vous venez d'obtenir ce qu'on appelle une « lessive de soude ». Un liquide corrosif, mais qui va vous rendre bien des services très rapidement.

5.5. Mélange des huiles et de la lessive de soude

Attention étape importante et dangereuse.

Verser lentement les huiles tièdes dans la lessive de soude en mélangeant doucement. Cette étape reste délicate dans le sens où des projections sont toujours possibles. Le processus de saponification va démarrer immédiatement, ce qui se manifeste par la production de chaleur, évitez donc de toucher le réacteur dans les prochaines minutes au risque de vous brûler légèrement.

6. Le processus de saponification et la trace

6.1. Comment mélanger, à quelle fréquence.

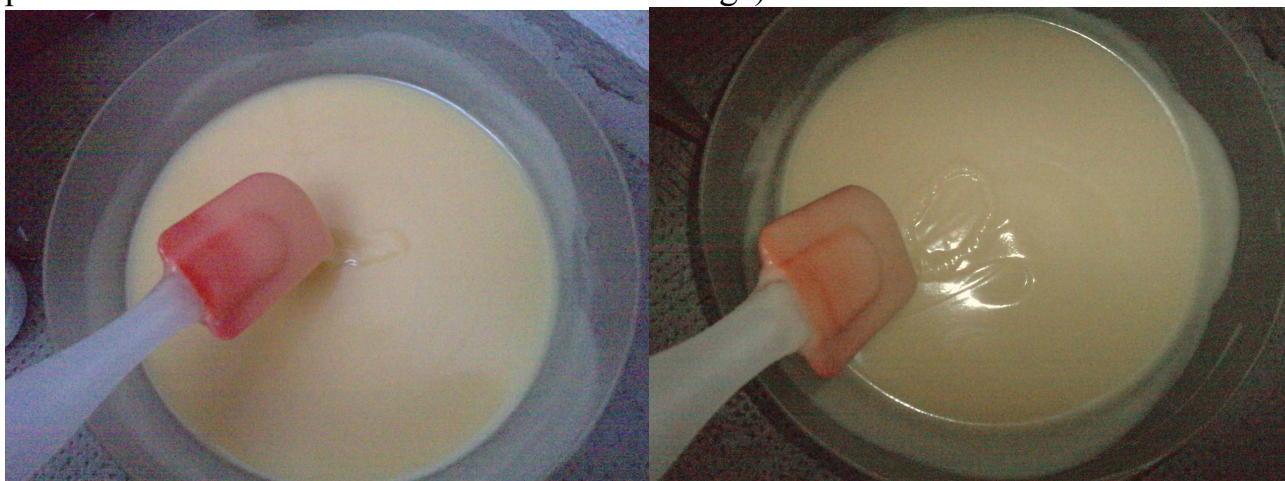
Une fois les huiles et la lessive mélangées, il faut accompagner le processus de saponification en touillant le tout. Soit à l'aide du réacteur aménagé d'Olaf soit à l'aide d'un outil adapté (une cuiller en plastique ou un fouet comme expliqué plus haut). Mélanger permet d'accélérer le processus de saponification en « aidant » la soude à « trouver les graisses » pour les saponifier.

Il faut mélanger pendant 5 bonnes minutes avant de laisser le mélange reposer environ 15 minutes. Toutes les 15 minutes il faut mélanger pendant 5 minutes au cours de la première heure. Ensuite, jeter un oeil de temps en temps au mélange et lorsqu'une phase apparaît, mélanger un peu pour relancer le mécanisme.

6.2. La Trace, ou savoir quand son savon est prêt au moulage

Quand la majeure partie des graisses ont entamé leur saponification, il apparaît un phénomène que l'on nomme « trace ». Il n'y a plus formation de phase et le mélange a pris une teinte jaune et une texture homogène. De plus de liquide il passe à une consistance légèrement pâteuse ou sirupeuse.

C'est un petit peu l'aspect d'une crème anglaise, c'est assez difficile à expliquer avec des mots, mais de visu on sait qu'on a atteint la trace. Voici deux images pour illustrer, la première avec un début de trace, la seconde correspondant à l'aspect que je préfère pour une trace (à ce moment, plus aucun risque d'apparition de phase, mélange assez épais pour être facile à manipuler et néanmoins encore assez liquide pour éviter la formation de bulles lors du moulage).



7. Parfumer un savon : les bases sur la conception d'un parfum

Au moment de l'apparition de la trace, juste avant de procéder au moulage, on peut parfumer le savon, pour cela il existe plusieurs possibilités.

7.1. Les huiles essentielles

On appelle huile essentielle ou essence végétale le liquide concentré extrait d'une plante composé des extraits aromatiques volatils de la plante. Vulgairement, une huile essentielle est un concentré des molécules qui sont responsables de l'odeur de la plante.

On les obtient selon différents processus mécaniques ou chimiques (séparation par usage de solvant, distillation, pression...), et ce sont par définition des extraits d'origine naturelle.

Elles ont des caractéristiques qui leurs sont propres en fonction des huiles, certaines sont antiseptiques, d'autres astringentes, d'autres cicatrisantes ou encore apaisantes. Certains leur prêtent également des propriétés aroma-thérapeutiques.

De manière générale les huiles essentielles présentent l'intérêt d'être moins allergènes que les parfums et fragrances, leur côté naturel les rendant plus faciles à accepter même pour les peaux les plus sensibles, néanmoins certaines de ces huiles peuvent provoquer des réactions allergiques, il est donc souvent nécessaire de bien les doser. Un des points intéressants des huiles essentielles c'est également leur propension à sentir de plus en plus fort au fur et à mesure que la saponification se déroule. L'odeur du savon tend donc à être de plus en plus puissante au fur et à mesure que le savon sèche et cure.

7.2. Les parfums ou « fragrances »

Sous ces termes se cachent tous les produits à pouvoir parfumant d'origine synthétique Ce sont souvent des produits plus allergènes que les huiles essentielles, mais ils sont néanmoins indispensables pour la création de certaines odeurs.

Pour la création de parfums masculins orientés « fougère » il est indispensable de recourir à une molécule appelée Coumarine qui a la propriété particulière de dégager une odeur assez proche de celle du foin fraîchement coupé.

De manière générale, il est préférable de ne recourir aux molécules synthétiques que lorsque l'on cherche à mettre au point un type d'odeur particulier qui n'est pas possible à obtenir en recourant aux huiles essentielles afin de limiter l'utilisation de produits « chimiques » autant que possible puisque l'idée de base est tout de même la création de savon « maison » artisanal et naturel.

7.3. bases et notions de parfumeries, notes de tête, de coeur et de fond, comment élaborer un parfum

En parfumerie on distingue 3 notes : la note de tête, de coeur et de fond. Chacune joue un rôle qui lui est propre et qui a une importance à respecter dans l'élaboration d'un parfum.

La note de tête est composée des molécules odoriférantes les plus volatiles, c'est à dire celles qui vont se manifester le plus vite. Ce sont celles que l'on sent en premier lorsqu'on ouvre un parfum et qu'on l'applique. Ces odeurs ont une persistance de quelques minutes à 2 heures.

La note de coeur est composée des molécules « moyennes », leur durée de vie est habituellement de 2 à 10 heures. Leur rôle est un peu celui d'un tampon : elles servent de transition entre les notes de tête et celles de fond.

La note de fond est composée des molécules les plus lourdes. Ces molécules ont la durée de vie la plus longue, de 8 heures à parfois plusieurs jours. Ces molécules sont essentielles dans la composition du parfum, vulgairement, la note de fond définit le caractère d'un parfum, c'est ce qui reste après que toutes les autres odeurs se soient dissipées.

En parfumerie rien n'est figé, si certaines odeurs ne peuvent servir que de note de tête, selon les mélanges certaines odeurs peuvent jouer le rôle de note de coeur ou de fond sans distinction, tout dépend des autres molécules auxquelles elles sont associées.

En parfumerie on distingue également deux grandes catégories divisées en quatre familles chacune.

Les essences préférentiellement féminines :

- Chyprées : qui se basent généralement sur la mousse de chêne et de patchouli. Elles s'accordent très bien avec les notes florales ou fruitées (qu'on évite de mélanger entre elles par contre). Miss Dior et Chance ont par exemple une base plutôt chyprée.
- Florale : c'est une des compositions majeures des parfums féminins, tout ce qui vient des fleurs, jasmin, rose, lavande, hibiscus, géranium.... Il existe une "sous catégorie" dite aromatique (les parfums des herbes aromatiques comme le thym, le romarin qu'on considère comme floraux). Elles s'associent très bien avec les parfums boisés et musqués (N°5, Kenzo Amour...).
- Hésperidés : ce sont des notes fruitées qu'on obtient généralement à partir des agrumes (bergamote, les citrus, etc...). Ce sont généralement des parfums très vifs et frais, les premières eaux de cologne sont à base d'Hésperidés. (Eau de Rochas par exemple).
- Orientaux : tous les parfums "puissants" de la gamme féminine, les ambres, les bois, les épices. On y classe aussi les parfums de fleurs fortes (oeillet) ou exotiques (tiaré). (Hypnose ou Coco sont des exemples de parfums orientaux).

Les essences préférentiellement masculines :

- Hespéridés qui sont semblables aux hespéridés féminines.
- Boisés : tous les parfums issus des bois, le cèdre, le santal, le pin ou le vétiver. Ce sont généralement des parfums chauds, mais secs. On y inclut les notes florales musquées comme le Patchouli. (Terre d'Hermes, Aramis).
- Oriental aussi, comme chez la femme, mais là où les notes vanillées dominent chez la femme chez l'homme c'est plus boisé et on trouve souvent des pointes de fougère. (Mâle ou Armani Code)
- Aromatique : les femmes ont les fleurs, les hommes ont les plantes aromatiques qui sont présentes de façon plus prononcée avec des odeurs basées sur le foin, les herbes sèches (Aqua di Gio ou Hugo).

Enfin de manière générale certaines nuances de parfums se marient mal, on évitera de mélanger des hespéridés et des orientaux, tout comme il vaut mieux éviter de mêler fleuri et fruité, non pas que le résultat serait nauséabond, mais qu'il risquerait d'être mal équilibré. Les hespéridés sont très vifs, les orientaux souvent très suaves, ce qui donnerait un mélange qui tendrait à être « bancal » du point de vue olfactif. De la même façon, la tendance « sucrée » des parfums fruités se marie habituellement mal avec l'orientation douce des fleuris, donnant des mélanges souvent étranges au nez (mais pas nécessairement désagréables).

Enfin, comme précisé déjà plus haut, rien n'est figé. Il n'est pas rare de retrouver des notes fleuries dans des parfums à tendance masculines (No 88 de Czesz and Speake par exemple, un parfum à base de rose très suave) ou des notes boisées voir des touches de fougère dans des parfums féminins. Tout est dans le dosage et la recherche d'un minimum d'harmonie.

Le meilleur conseil qu'on puisse donner c'est d'imaginer une odeur avant de la créer. Si je cherche à créer par exemple le parfum d'une forêt de sapins après une pluie au printemps, il faut d'abord décomposer cette odeur. Sapin ou pin, une odeur de terre/tourbe humide, l'odeur délicate et discrète des graminées encore vertes et tendres. C'est l'odeur dans son ensemble qu'il faut imaginer avant de la découper morceau par morceau en s'interrogeant sur ce qu'on y aime et ce qu'on veut y mettre en évidence plutôt que rechercher à recréer parfaitement une odeur. Parce que soyons réalistes, l'odeur d'une forêt de sapins après une pluie de printemps est d'une telle complexité qu'elle est impossible à reconstituer, mieux vaut se concentrer sur quelques points qui semblent essentiels pour les sublimer.

8. Moulage et découpage

8.1. Le moulage

Une étape simple mais qui nécessite néanmoins quelques menues précautions. Le mélange est à ce moment encore fortement basique. Et si sa texture onctueuse et épaisse limite fortement les risques de projections, il faut néanmoins faire attention à ne pas s'en mettre partout. On continue donc à faire bien attention en se protégeant un minimum. Après ça, rien de bien difficile, il suffit de faire couler la pâte dans le moule de votre choix. Le moulage doit se faire en extérieur à l'abri des animaux et des enfants (qui sont finalement aussi des animaux). Ici un exemple avec mes magnifiques moules en boîtes de pringles.



8.2. Le découpage

Vient le moment du démoulage et du découpage. Le savon est là encore toujours basique, les risques de projections sont proches du néant donc une paire de gants et quelques précautions devraient suffire. Le savon est prêt à être démoulé lorsque si l'on met un doigt dessus, il ne s'enfonce pas dans le mélange si on appuie un peu. Atteindre ce stade peut demander 24 heures à 4 jours selon les mélanges et la température ambiante. Plus il fait chaud (et sec) plus le temps de moulage est court.

Vient alors le moment de découper. Une fois le savon démoulé, vous n'avez plus qu'à découper des blocs de la forme qui vous conviendra. Personnellement j'aime assez faire des blocs aux dimensions proches de ce qu'on trouve dans le commerce. La taille convient parfaitement à une utilisation domestique, ni trop gros, ni trop petit.

Plus les blocs sont petits plus leur temps de séchage et de cure sera court, c'est également un critère à prendre en compte, sachant que les plus gros blocs (par exemple un bloc complet de 1Kg) peuvent être particulièrement longs à curer (parfois plus d'un an !).

Pour le découpage, vous pouvez utiliser de nombreux outils. Certains semblent apprécier les couteaux à rayons d'apiculture, d'autres les couteaux de cuisine. Personnellement je tend à préférer les câbles fins. Dans cette catégorie il existe deux possibilités, un fil de pêche résistant ou une corde de piano la plus fine possible. Si j'ai monté mon fil de pêche sur un bête morceau de noisetier à la façon d'un arc, Olaf a eu l'excellente idée d'adapter une corde de piano sur une scie à chantourner. Encore une fois, photo d'Olaf.



9. Le séchage et le processus de cure indispensable

9.1. Où et comment faire sécher son savon

Idéalement, le savon passera sa première semaine de séchage en extérieur sauf s'il fait trop humide. Ensuite, n'importe quelle pièce sèche fera l'affaire du moment qu'elle permet de mettre les savons hors de portée d'enfants, animaux ou membre de la famille pris d'une subite envie de se laver avec n'importe quoi.

Pour le séchage, l'idéal est la disposition sur une feuille de papier ménage type sopalin pour la première semaine (en vérifiant régulièrement s'il n'est pas nécessaire de la changer), et une feuille de papier sulfurisé pour le reste du temps de séchage.

9.2. Le processus de cure : son principe, son utilité

La cure désigne le mécanisme de saponification qui continue même une fois le savon démoulé. En effet, même une fois démoulé, le savon reste relativement basique, et dans l'absolu, inutilisable. On appelle « cure » la réaction chimique qui continue lors du séchage et qui permet au savon de se débarrasser de sa basicité alors que les dernières molécules de soude finissent de réagir avec des graisses encore non saponifiées.

Ce mécanisme est donc absolument indispensable pour permettre l'utilisation du savon. Elle est d'une durée minimal de 4 semaines, mais idéalement on préférera faire sécher le savon bien plus longtemps et ce, pour deux raisons. Un savon qui sèche, et donc cure, longtemps est un savon généralement plus doux pour la peau. Mais un savon dont la cure est longue est également un savon plus dur, et qui très logiquement durera plus longtemps également.

De manière générale une cure de 4 à 6 mois semble idéale. Mais les savons de très grande qualité comme les meilleurs savons de Marseille ou les meilleurs savons d'Alep ont souvent une cure d'une durée supérieure à un an, ce qui est une des raisons de la qualité indéniable de ces produits artisanaux traditionnels.

10. Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont participé directement ou indirectement à l'élaboration de ce petit guide : Olaf Grossebaf, DuPoil, nounounounou, techexo, Dovocaine (pour ses précieux conseils en matière de parfums inédits à base de suif rance), esspic, FB, dius, Snake10588 (qui est à l'origine de l'idée du .pdf) et plus généralement tous les membres de la communauté du Coupe Chou Club que je remercie pour leur gentillesse, leur disponibilité, leur passion, leur générosité, leur patience, leur humour et leur brin de folie que j'ai le plaisir de partager.

Nathiel